

# Mouk <sup>3</sup>

le monstre

**Mouk,  
à la conquête  
de Coralie**

*Pour Abrakadabra et Frissella,  
qui donnent de mauvais conseils,  
mais qui ont de bonnes intentions!*



*N'hésite pas à venir me visiter  
à ma cybermaison hantée  
[www.joyousemaisonhantee.ca](http://www.joyousemaisonhantee.ca)*

*Mouk le monstre*

# La Joyeuse maison hantée

La Joyeuse maison hantée est une clinique de thérapie. Mais pas n'importe quelle sorte de clinique : elle est réservée aux créatures fantastiques.

Tous les dragons, ogres, vampires, sorcières, monstres, fantômes, trolls, chats de sorcières et autres y sont les bienvenus. Au moindre problème, le docteur Sigsig s'empresse de les soigner.

Sigsig et Mermiz, son assistant, sont les deux seuls humains de cette Joyeuse maison. Avec l'aide de Carmelita, la grenouille détectrice de mensonge, ils s'efforcent de trouver le remède aux problèmes de chacun : des potions pour les monstres trop émotifs, des thérapies-chocs pour les chats joueurs de tours, des visites à l'Asile des fantômes défectueux pour régler les problèmes de Frissella... Le célèbre docteur Sigsig n'est jamais à court d'idées !





## SOUPIRS ET CONFIDENCES

Depuis que le soleil est levé, d'étranges soupirs résonnent dans la Joyeuse maison hantée, la clinique où l'on soigne les problèmes des créatures fantastiques en tous genres.

– **PFFFrrr...**

Frissella la fantôme s'inquiète. Elle voltige d'une pièce à l'autre et tombe finalement sur Mermiz, occupé à lire dans la bibliothèque. Le docteur Sigsig et Mermiz sont les deux seuls humains dans la Joyeuse maison hantée. Officiellement, Mermiz est aviateur, mais il s'occupe surtout d'appliquer les traitements prescrits par le docteur.

– Est-ce que les fenêtres sont bien fermées, Mermiz ? J’entends du vent. De grandes rafales de vent.

L’adjoint de Sigsig n’est au courant de rien. Il hausse les épaules puis secoue la tête. Les courroies de son casque de cuir s’agitent dans les airs et ses lunettes d’aviateur lui tombent sur le nez. Mermiz ne semble rien remarquer et retourne vite fait à son livre sur l’aviation.

– **PFFFRrrrr...**

Un autre soupir secoue tous les cadres qui ornent la Joyeuse maison hantée. Même le chat Abrakadabra en oublie un instant de jouer des tours et court à la cuisine pour demander à Sigsig :

– Est-ce que quelqu’un est malade ?

Le directeur de la maison, célèbre spécialiste des créatures fantastiques, éclate de son étrange rire. Une cascade de cris aigus, un hoquet. Cris aigus, hoquet.

– Non, personne n’est malade. C’est Mouk le monstre qui a un problème.

Frissella s’approche et vole discrètement au-dessus d’eux, légère et silencieuse comme... un fantôme.

– Vous allez l’aider avec vos potions, docteur ?



– Non, Frissella, soupire Sigsig.

– Vous allez lui préparer un traitement-choc, alors ? se réjouit Abrakadabra, ravi qu’un autre que lui subisse les expériences du scientifique.

– Non plus, grommelle Sigsig. Il n’y a rien à faire pour Mouk.

Le chat de sorcière et la fantôme frissonnent, horrifiés : Mouk le monstre est donc malade ? Gravement malade ?

– Il est...

– **Pfffrrrr...**

Un long soupir interrompt Sigsig. Le savant devient tendu, les cheveux au garde-à-vous. Il regarde nerveusement autour de lui et chuchote :

– Il est amoureux... Mais n’allez pas lui en parler, surtout ! Vous savez à quel point Mouk est un monstre timide. Le pire, c’est qu’il est amoureux fou... d’une humaine !

Le poil d’Abrakadabra se hérissé. Une humaine ? Celle que le chat de sorcière a rencontrée lors de sa dernière visite chez les mortels n’avait rien pour inspirer l’amour... Brrr ! Frissella, elle, s’attendrit : si elle n’était pas une fantôme, elle verserait une larme.

– Que c’est touchant !

– Touchant, oui, mais pas facile, marmonne Sigsig. Ce serait étonnant que Coralie tombe amoureuse de Mouk : c’est l’humaine la plus peureuse que je connaisse ! Comment pourrait-

elle aimer un monstre ? Bon, je dois vous quitter. Je vais dans ma salle de méditation chercher une solution.

Sigsig s’éloigne en chantonnant :

*♪♪ Quelle énigme ! Sig, sig, sig !  
Quel coco ! Ho, ho, ho !  
Quel génie ! Hi, hi, hi !  
Je vais trouver ! Yé, yé, yé ! ♪♪*

« Quelle voix ! On dirait un caniche qui s’est pris une patte dans une porte », songe Abrakadabra.



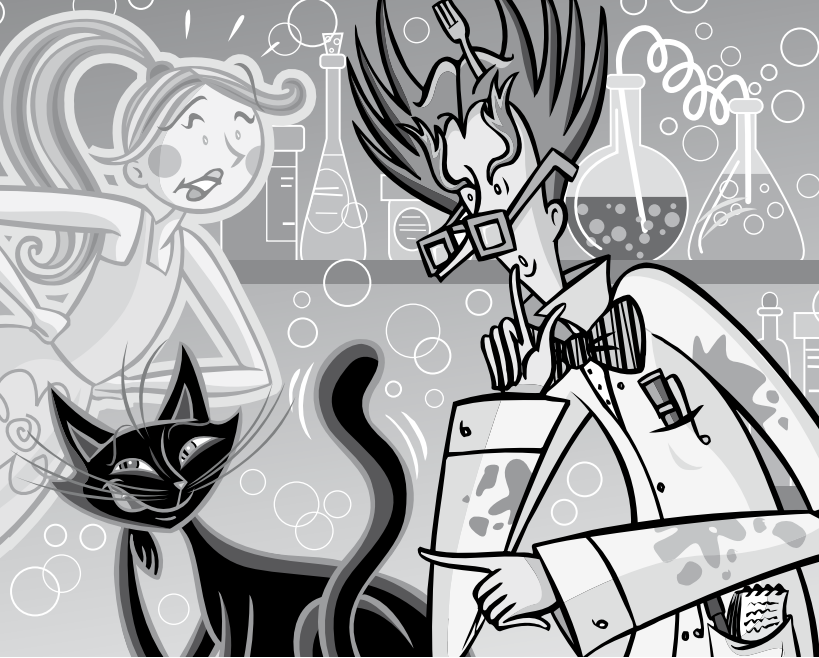
– **Pfffrrrrr...**

Sigsig se retourne brusquement en entendant ce nouveau soupir lourd.

– Surtout, vous deux, pas un mot !

Frissella bat des cils énergiquement en prenant un air offusqué :

– Docteur, quand même... Faites-moi confiance.



Abrakadabra retrousse ses babines en un sourire malicieux.

– Motus et gueule cousue. Parole de Grimoire...

Mais aussitôt que Sigsig a tourné le coin du corridor, la fantôme et le chat de sorcière s'élancent: Abrakadabra fonce vers la chambre du monstre aussi vite que ses quatre pattes le lui permettent, tandis que Frissella vole jusqu'au salon, où elle a aperçu Mouk plus tôt ce matin.



## LES CONSEILS DE FRISSELLA

Frissella sourit de satisfaction: Mouk est bel et bien au salon, son fidèle compagnon endormi à ses pieds. Depuis que Mouk a sauvé Le Chien des mauvais traitements d'une humaine, ils sont devenus inséparables. Affalé sur le sofa, le monstre soupire d'un air accablé.

– **Pfffrrrr...**



Frissella s'approche doucement.

– Ça ne va pas, Mouk?

Le monstre la regarde tristement sans répondre.